

« Ce qu'une pauvre veuve révèle à Jésus, par sa simple offrande » Marc 12,38-44

Si j'en crois mon expérience personnelle, il me semble qu'en écoutant cet évangile on peut avoir deux réactions spontanées :

- D'abord, on ne peut que bien accueillir les reproches que Jésus adresse à ces « scribes », c'est-à-dire aux commentateurs officiels de la loi juive, qui imposent aux autres leur autorité pour en tirer profit.
- Et aussi, d'être plein de sympathie pour cette pauvre veuve qui fait l'admiration de Jésus.

Nous ne pouvons qu'être bien d'accord avec Jésus...

Mais, quand on y regarde de plus près, ce sont des interpellations bien plus profondes qui nous sont adressées par cet évangile.

En effet, quand Jésus dit à la foule : « Méfiez-vous des scribes... » Ce n'est pas, à mon avis, pour monter les gens contre les autorités religieuses de son pays. Selon le terme qui est utilisé (dans le texte grec) cela veut plutôt dire : « faites attention à ne pas être comme eux... Et Jésus n'hésite pas à donner des précisions sur les attitudes qu'il reproche à ces scribes :

- D'abord, c'est d'utiliser leur autorité pour attirer l'attention sur leur personne, plutôt que sur la Parole qu'ils ont à annoncer...
- Ensuite, c'est d'utiliser cette même autorité pour chercher à avoir les premières places, passer avant tout le monde, courir après les privilèges et les honneurs.
- Plus grave encore, c'est d'être à l'affût des avantages et des profits qu'ils peuvent tirer de leur autorité et de leur pouvoir, pour leur intérêt personnel.
- Et surtout enfin, de camoufler toutes ces conduites malsaines, derrière un semblant de piété « en faisant de longues prières » dit-il.

Quand on sait que l'Évangile de Marc a été écrit pour les communautés chrétiennes de Rome, on comprend bien que ces attitudes dénoncées par Jésus, n'étaient pas seulement celles des scribes de son temps, mais qu'elles concernaient aussi ceux et celles qui, dans les communautés, pouvaient utiliser leur pouvoir et leur autorité pour des abus de toutes sortes... Ce sont des tentations auxquelles nous ne sommes sans doute pas insensibles, aujourd'hui encore.

Et justement, pour aider ses disciples à ne pas tomber dans ces pièges, Jésus leur fait partager une expérience qu'il est en train de faire lui-même. Il veut y associer ses disciples en les regroupant autour de lui. Ils sont là, avec lui, dans le Temple (selon Marc 13,1). Ils sont impressionnés par les riches ornements et les brillantes décorations qu'ils ont sous les yeux et qui, paraît-il (selon les historiens) étaient magnifiques. Jésus attire plutôt leur attention sur cette pauvre veuve discrète, effacée, cachée, en train de déposer son offrande dans le Trésor du Temple.

C'est déjà une indication pour signaler par qui et par quoi le regard de Jésus était attiré. Et ce qui avait de l'intérêt, de l'importance pour lui. C'est ce regard qu'il veut apprendre à ses disciples.

Et ce qui est plus important encore, c'est que, au-delà des apparences, Jésus devine ce qui anime cette pauvre veuve, lorsqu'elle vient déposer sa modeste offrande dans le Temple. Il dit à ses disciples ce qu'il perçoit dans son geste : « elle ne prend pas sur son superflu comme les plus riches, mais c'est sur son indigence qu'elle prend pour donner tout ce qu'elle avait pour vivre ».

C'est du moins la traduction qui est retenue. Mais l'expression exacte du texte de l'Evangile (en grec) c'est « elle a donné la totalité de sa vie ».

Ce qui est encore plus surprenant c'est la solennité avec laquelle Jésus présente cette parole à ses disciples : « En vérité, je vous le dis, elle a donné la totalité de sa vie ! ».

C'est que Jésus ne se contente pas d'admirer le geste de cette pauvre veuve, et de la faire admirer par ses disciples. On peut dire que Jésus voit dans ce geste, un signe pour lui-même, un appel, un encouragement. Lui qui est à la veille de sa Passion, il sait qu'il va être lui-même amené à « donner la totalité de sa vie ».

Il constate que cette pauvre veuve le devance dans cette attitude. Il y trouve un encouragement personnel à s'engager lui-même jusqu'à donner la totalité de sa vie pour accomplir sa mission. On peut dire qu'il est enseigné et encouragé par cette pauvre femme, sans même qu'elle en ait conscience !

Voilà ce qu'il découvre grâce à son regard et à l'attention qu'il porte aux gens les moins considérés. Voilà ce qu'il révèle à ses disciples, voilà le regard et l'attention qu'il nous invite à avoir nous-mêmes sur les personnes qui partagent la condition et l'attitude de cette pauvre veuve. Et il y en a aujourd'hui, autour de nous ! Même s'ils ne font pas partie des membres de la communauté, comme nous le révèle la première lecture que nous avons entendue : on voit que c'est auprès d'une veuve, païenne de Sarepta, hors du peuple juif, qu'Elie a trouvé la même attitude et la même confiance.

Puisque Jésus, comme Elie, se sont laissés enseigner et encourager de cette manière, c'est sans doute une invitation qui nous est faite aujourd'hui à faire comme eux !

Pierre GIRON